Rédaction - Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 140 fr.
6 mois 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 30 septembre et LUNDI 1er octobre
Saint-JEROME
Saint-REMI
2e ANNEE
N° 276

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI :
Assez beau temps, devenant nuageux l'après-midi. Vent de secteur nord-ouest dominant. Température maxima en hausse.

DEMAIN :
Ciel nuageux, belles éclaircies. Température maxima en hausse de 1 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

DIRECTION DES PÉRIODIQUES 1 X 1945

En couvrant les opérations de débarquement en Indochine

le «Richelieu» heurte une mine

Le bâtiment a pu continuer sa mission et il n'y a pas de victimes

Une division britannique fait route vers Saigon

Un accident qui aurait pu être une catastrophe pour notre marine nationale a marqué le voyage de notre cuirassé « Richelieu » en route pour l'Indochine.

S'il n'y a aucun accident grave à déplorer, s'il n'y eut point de victimes dans cette explosion qui eût dû mettre à mal tout autre bâtiment, c'est bien là l'effet de cette construction française à laquelle tous les techniciens de l'escadre anglaise qui protégeait le « Richelieu » ont tenu à rendre hommage.

Le « Richelieu » faisait route vers Saigon, suivant en ligne l'un des cuirassés britanniques de cette division en cours d'opérations.

Les bâtiments se trouvaient à ce moment dans le détroit de Malacca.

La zone, bien que continuellement draguée, est, on s'en doute, extrêmement dangereuse. Il était 7 h. 45 du matin, le cuirassé britannique que suivait exactement le « Richelieu » venait de passer, lorsqu'une violente explosion se produisit, tout près du cuirassé français, à la hauteur de la tourelle avant n° 1.

Toutes les protections en usage avaient pourtant été prises, notamment la mise à l'eau des paravannes.

Lorsque l'énorme trombe d'eau qui s'abattit sur le pont du cuirassé permit de se rendre compte, l'avant du navire qui avait été violemment soulevé reprenait sa position normale.

Le bâtiment gardait sa ligne et conservait sa vitesse.

Pas de blessé

Les rondes faites immédiatement ne révélèrent sur-le-champ aucune avarie grave. Sans doute, des disjoncteurs ayant sauté, le navire était partiellement plongé dans l'obscurité, mais bientôt la lumière elle-même lui était rendue.

Dans l'équipage, les appels immédiats faits n'indiquaient aucune perte, aucun blessé.

Tout à coup, une heure après l'explosion, les indicateurs de voie d'eau décelaient un compartiment comme atteint. On s'y précipita. C'étaient les cuves à vin que l'explosion avaient disjointes et leur précieux contenu se répandant sur le parquet, seul, avait mis en alerte les sensibles appareils.

Avarie légère

Cependant, une avarie légère, mais cependant un peu plus sérieuse que celle-là, était signalée dès le courant de l'après-midi dans le compartiment du fond à l'aplomb de la tourelle avant.

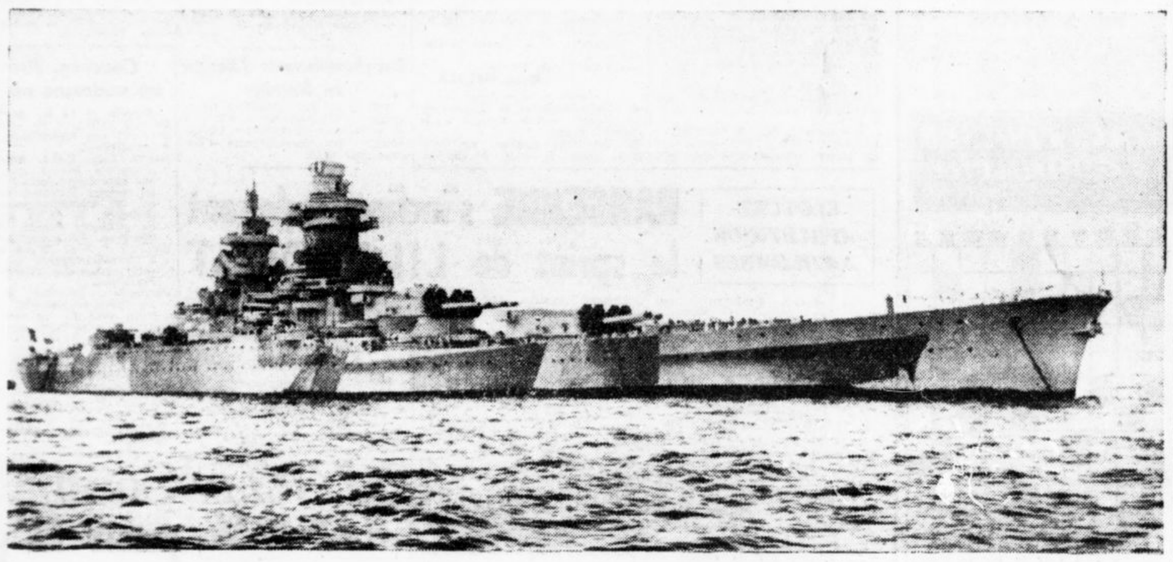
Une vanne d'eau avait été fêlée par l'explosion et suintait. Le mal fut bientôt réparé. Cependant, on a dû constater que ce compartiment a été légèrement enfoncé.

Le *Richelieu* continue sa marche vers Saigon dans l'escadre anglaise que ses canons continuent de protéger. Il est escorté du croiseur léger *Triomphant*.

L'accident, qui d'après les experts britanniques auraient dû coûter la perte de tout autre bâtiment plus léger, ne l'empêchera pas de prendre sa part dans la concentration navale qui est sans doute en train de s'opérer dans ces régions particulièrement périlleuses où les mines et les fonds mettent en danger perpétuel des unités de ce tonnage.

D'après les premiers renseignements l'explosion serait due à une mine magnétique de fond, qui ayant été armée par le passage du premier navire, sauta dans le champ magnétique tendu par le passage à son tour de notre grand cuirassé.

SAIGON, 29 septembre. — Une division entière de troupes britanniques fait route vers Saigon sous la protection d'une escadre, de laquelle fait partie le cuirassé français « Richelieu ». Les troupes britanniques vont renforcer la faible garnison de la capitale indochinoise, où l'on espère que la situation s'améliorera bientôt.



Le « Richelieu » est un cuirassé de 35.000 tonnes et de plus de 40.000 tonnes en charge. Vitesse 32 nœuds. Armé de 8 canons de 380, 9 de 152, 12 de 100 et d'une nombreuse artillerie légère de défense contre-avions rapprochée. Son effectif atteint environ 2.000 hommes

Le « Richelieu » qui, au moment du débarquement américain en Afrique du Nord, se trouvait à Dakar fut, par la suite, envoyé à New-York, où sa construction fut achevée et où il subit quelques transformations

Sur la photo ci-dessous, on remarque le très curieux camouflage de guerre

Le général Gracey, commandant les troupes britanniques en Indochine et le colonel Cédille, chef de la mission française, sont rentrés hier soir à Saigon, venant de Kandy. Ils avaient été convoqués au Q.G. de l'amiral lord Mountbatten pour rendre compte de la situation à Saigon.

Des francs-tireurs annamites ont encore ouvert le feu, hier soir, sur la sentinelle française placée devant l'hôtel Continental, où se sont réfugiés des femmes et des enfants. Le ravitaillement fait défaut et les hôtels et restaurants ne doivent rien servir aux militaires, afin d'épargner les réserves. Au milieu de la nuit, dans la crainte d'une attaque annamite contre l'hôtel Continental, une garde japonaise a été appelée et est venue renforcer la garde française.

Un officier français a précisé que les rues semblent désertes lorsqu'une patrouille alliée fait son apparition, mais dès que la patrouille s'éloigne, les Annamites reviennent et occupent les barricades.

Les journalistes alliés circulent dans les rues armés mais, jusqu'à présent, ils n'ont pas eu à se servir de leurs armes.

Le chaos au « Continental »

L'envoyé spécial du « Daily Herald », Amery Pearce, donne la description suivante :

« A l'hôtel Continental règne un véritable chaos, les chambres et les couloirs sont archibondés de femmes et d'enfants qui dorment, discutent, pleurent et s'affairent. Dans ma propre chambre, ont été installées dix personnes, dont trois bébés. Et c'est encore pire chez certains diplomates. Les correspondants de presse, qui pensaient ne plus jamais voir la guerre, sont de nouveau obligés de taper leurs dépêches dans le hall d'entrée de l'hôtel, dans une atmosphère électrisée, leur revolver posé sur la table à côté de leur machine à écrire. Souvent un coup de feu éclate à très peu de distance de l'hôtel, et chaque fois des petites filles leur font écho en entonnant, de leurs voix aiguës, le refrain de la « Marseillaise ».

STALINE PREPARE avec méthode la réforme politique de l'U.R.S.S.

et les modalités de sa succession

Le Congrès de la Victoire prévu pour janvier 1946 aurait lieu dès décembre prochain.

par Yves DELBARS

DEPUIS que le voile s'est levé sur les intentions du Kremlin, les conditions de la prochaine retraite de Staline, que nous avons annoncées ici même, se précisent. Les détails des transformations de l'armature soviétique qu'elle entraîne commencent à être connus.

Enfin, des conversations avec un membre du secrétariat particulier de Staline chargé des relations avec l'Etranger — et on connnait la réserve à laquelle sont tenus les fonctionnaires de confiance du Kremlin — viennent d'apporter, entre autres, des précisions sur les rôles nouveaux que seront appelés à jouer Vorochilov et Molotov.

Rappelons que nous avons annoncé l'abandon par Staline de toutes ses fonctions officielles (I), le maréchal Vorochilov devenant son héritier comme chef du pouvoir suprême, et devant le remplacer après sa mort.

La date du « Congrès de la Victoire » serait avancée et fixée au mois de décembre 1945, au lieu de janvier ou février 1946, comme on le prévoyait outre-Atlantique.

"Roder" le nouvel appareil du pouvoir

On fait remarquer, dans les milieux du Kremlin qui ont engagé des conversations officieuses sur la « Grande réforme » que, parmi les motifs principaux de celle-ci, la maladie de Staline ne sera pas officiellement mentionnée pour « ne pas jeter le trouble dans les masses ». Par contre on évoque avant tout le désir de Staline de « roder », dès à présent, le nouvel appareil du pouvoir.

Il s'agit de voir au travail l'équipe qui devra collaborer sans heurts avec le successeur de Staline, avec le maréchal Vorochilov. De cette façon, les difficultés et frictions éventuelles pourront être éliminées à temps et même, le cas échéant, des personnages remplacés par d'autres.

Staline a toujours été impressionné par des analogies historiques. Dans le cas présent il cherche à éviter à l'U.R.S.S de nouvelles querelles de chefs et de tendances qui plongeraient la Russie dans l'état où elle s'était trouvée au XVIIe siècle, après la mort de Boris Godounov, et plus récemment après la disparition de Lénine. Ce dernier avait bien désigné, dans son testament, une commission de contrôle qui devait éviter les rivalités entre les chefs. Mais elle échoua. Staline, qui mieux que quiconque connait les difficultés de cette période, cherche à faire mieux et à mettre en place une équipe cohérente qui continuerait son œuvre.

Staline gardera "voix au chapitre"

L'autorité morale de Staline doit continuer à s'exercer sur l'ensemble de l'organisation politique de l'U.R.S.S. Et comme celle-ci repose sur deux piliers : le parti communiste et les Soviets, avec leur Gouvernement, il est prévu qu'en dehors de sa première nomination honorifique de secrétaire général honoraire à vie du parti, il en recevra une seconde, qui sera celle de président permanent du Présidium collectif du Conseil suprême de l'U.R.S.S.

Grâce à ces deux fonctions, Staline aura toujours « voix au chapitre ».

Son remplacement à la présidence du Gouvernement par Molotov est considéré comme un fait acquis, ayant déjà reçu la ratification nécessaire du Politbureau.

Quant à son héritier, le maréchal Vorochilov, les conversations mentionnées ci-dessus précisent que, en dehors de la présidence du Politbureau, qui lui donnera le pouvoir suprême effectif, il vient d'être nommé président du Conseil supérieur de guerre. Il se place ainsi à la tête de la pléiade des maréchaux glorieux issus de la guerre victorieuse. Il devient le chef actif de la caste militaire qui est en train de se former en U.R.S.S. et qu'il faut encadrer et contrôler par des méthodes autres que celles qui durent être appliquées pendant l'épuration de 1937-1938.

Pour débarrasser Vorochilov des affaires courantes, trois membres du Politbureau, Malenkov, assisté de Andréiev et Khroustcheff, formeront un secrétariat. Celui-ci sera aussi le noyau de l'Orgbureau (dont fait partie le maréchal Joukov), et qui devra former le futur personnel du Politbureau.

(Suite en page 2)

(1) *Voir* Paris-presse *des 19 et 20 septembre.*

Après la réunion des "CINQ" de ce matin

M. BIDAULT PASSE SA journée de demain à Paris

La Conférence va-t-elle se terminer sur un échec ?

De notre envoyé spécial permanent, Robert LEMOAL

LONDRES, 29 septembre. — Le Conseil des « Cinq » s'est réuni ce matin. Le secret continue d'être gardé sur le sujet des entretiens, mais, selon des rumeurs qui n'ont pu obtenir aucune confirmation officielle, les ministres se seraient occupés de la rédaction des termes du communiqué final.

Hier après-midi les cinq ministres se sont séparés sans qu'aucun communiqué n'ait précisé la date de clôture de la session.

M. Georges Bidault passera le dimanche à Paris et retournera lundi à Londres. Il se peut qu'il arrive à Paris cet après-midi. Pendant son absence, M. Couve de Murville le remplace.

Le bruit court, dans les milieux diplomatiques, que Moscou serait envisagé comme lieu de réunion de la seconde session du conseil des ministres des Affaires étrangères.

Les ministres vont se séparer, les décisions définitives ont été renvoyées à la session de novembre, et chacun reconnait l'échec quasi complet de la conférence

On essaye encore de trouver un compromis acceptable sur les Balkans mais comme, officiellement, on ne peut discuter que les questions affectant les pays ex-ennemis, comme la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, il en résulte que le tableau diplomatique est incomplet.

Une question essentielle reste dans la pénombre : c'est celle de la Yougoslavie, qu'officiellement on a évité de poser.

Crise en Yougoslavie

Une haute personnalité yougoslave nous disait récemment : « La crise se révèle par plusieurs faits, comme la démission de M. Grol, vice-président du Conseil et la « maladie » de M. Soubachitch, ministre des Affaires étrangères.

D'autre part, la rupture est absolue entre le maréchal Tito et le roi Pierre. A Belgrade, le roi est répudié par ses propres régents et par le maréchal Tito.

Le roi, de son côté, a épousé ouvertement la cause de l'opposition. Il s'est rendu récemment à Paris, où il a vu le chef du parti paysan, M. Matchek.

Il visite, en ce moment, les camps d'Allemagne, en zone anglaise, où se trouvent des milliers de soldats et de civils yougoslaves. Le maréchal Montgomery l'a reçu lui-même à son quartier général et il ne faut pas oublier que le maréchal Alexander a pris la décision d'ajourner le rapatriement des officiers et soldats yougoslaves prisonniers en Allemagne. Il a donné pour raison de cette décision des scènes de violence et de terreur qui se seraient déroulées en Yougoslavie et, notamment l'exécution d'officiers restés fidèles à M. Mikailovitch.

LA PRESSE ARGENTINE EST SOUS LES VERROUS

BUENOS-AIRES, 29 septembre. — Pratiquement tous les journalistes en vue, de la capitale argentine, se trouvent en prison ainsi que plusieurs centaines d'autres personnalités, représentant les Universités, le monde scientifique, les lettres, les arts, l'armée et la marine.

Aux premières heures de la journée d'hier, le colonel Peron, a daigné visiter personnellement les locaux de la préfecture de police de Buenos-Aires.

MM. Luis Mitre, Angel Bohigas, éditeur et rédacteur en chef de « La Nacion » ainsi qu'Alberto Gainza Paz, rédacteur en chef de « La Prensa » furent relâchés à la suite de la visite dictatoriale, en compagnie de Saavedra Llamas, ancien ministre des Affaires étrangères, lauréat du prix Nobel, et de quelques autres personnalités. Le rédacteur de « La Critica » a été maintenu en état d'arrestation avec la plupart de ses collaborateurs les plus importants, de sorte que les bureaux de ce journal sont toujours clos. On annonce cependant que les officiers compromis dans la tentative de soulèvement de Cordoba, ont été transférés, la nuit dernière, à Campo de Mayo pour y être traduits devant une Cour martiale.

La grève des étudiants et des professeurs s'est généralisée dans le pays. D'autre part, les membres du barreau argentin menacent également de se mettre en grève, paralysant tout l'appareil judiciaire. Enfin, le mouvement gréviste a gagné les milieux de l'industrie, et il n'est pas exclu qu'il en résulte à bref délai un arrêt général du travail. (I.N.S.)

LA MENACE D'UNE GRÈVE de 100.000 fonctionnaires de la police s'aggrave

Les commissaires de la Sûreté de la région de Paris demandent *que leurs revendications soient satisfaites avant le 20 octobre, veille des élections*

Sur la police française planait, comme nous l'indiquions il y a quelque temps, un malaise et nous avançions qu'il pourrait devenir inquiétant si l'on ne parvenait pas à le dissiper.

Au lieu de s'arranger, les choses se sont aggravées et la menace de grève, dont nous nous étions fait l'écho, pourrait bien, dans un délai prochain, être mise à exécution.

Le malaise, nous l'avons dit, provient essentiellement de l'insuffisance des traitements que les policiers de la sûreté nationale désirent voir aligner sur ceux de leurs collègues parisiens.

Mais une augmentation de cette sorte pose évidemment un problème budgétaire et, bien que le ministre de l'Intérieur, faisant sienne la thèse de ses subordonnés, s'efforce de soutenir le principe de l'augmentation, il n'apparaît pas que le ministère des Finances le suive sur ce terrain.

Remis de semaine en semaine, les policiers se sont lassés.

Une réunion vient d'avoir lieu, qui est, à cet égard, symptomatique.

Une motion comminatoire

Groupant la grande majorité des commissaires de la sûreté nationale de la région de Paris, elle s'est terminée par le vote d'une motion mettant en demeure le bureau du syndicat d'envisager les solutions les plus extrêmes si le problème des traitements ne reçoit pas de solution avant le 20 octobre.

En clair, la question de la grève se trouve donc posée.

On considère généralement que cette motion reflète le sentiment de la plus grande partie de la police. Si l'ordre de grève est donc donné, il sera vraisemblablement suivi et affectera cent mille fonctionnaires.

On peut imaginer quelles perturbations un tel mouvement déclenché vingt-quatre heures avant les élections apporterait dans la vie du pays. Et l'on se demande au bout du compte si les responsables d'une décision aussi grave ont, en choisissant la date du 20 octobre, envisagé toutes les répercussions que ce choix pourrait entraîner.

Mac Arthur retire au gouvernement japonais tout contrôle sur la presse

TOKIO, 29 septembre. — Un conflit rapide et sérieux vient de s'élever entre les autorités d'occupation et le gouvernement nippon qui a valu à celui-ci d'être dessaisi de tout pouvoir de contrôle de la presse japonaise.

En effet, le ministère de l'Information s'était permis de suspendre la publication de tous les journaux du matin sous prétexte qu'ils avaient publié l'interview accordée par Hiro Hito à deux journalistes américains, ce qui était considéré comme un grave attentat au prestige impérial.

Dès que cette mesure a été connue, le général Mac Arthur a décidé de retirer au gouvernement nippon tous pouvoirs de censure sur la presse.

Les mesures du gouvernement japonais contre la presse avaient déjà commencé depuis hier soir, lorsque le journal du soir « Tokio Shimbun » fut rafié dans tous les kiosques par les représentants des autorités pour avoir publié la photo d'Hiro Hito et Mac Arthur à l'issue de leur entrevue.

Les forces britanniques débarquent à Batavia

LONDRES, 29 septembre. — On annonce officiellement que les troupes britanniques et indiennes ont commencé à débarquer à Batavia (Java), ce matin. Ces troupes sont commandées par Sir Philip Christison. Il a déclaré à la presse que le seul but des forces britanniques était de venir en aide aux anciens prisonniers de guerre et de désarmer les Japonais.

— Nous n'avons aucun projet politique, a-t-il ajouté. Les troupes anglo-indiennes ne seront nullement mêlées au règlement des problèmes intérieurs.

» Le gouvernement indonesien ne sera pas expulsé et continuera à diriger l'administration civile dans les zones qui ne seront pas occupées par les forces britanniques. »

Le général de Gaulle a assisté ce matin à la séance de clôture du Congrès de la Ligue de l'Enseignement

Le général de Gaulle s'est rendu ce matin à la séance de clôture du Congrès de la Ligue française de l'Enseignement.

Dans la salle pavoisée aux couleurs françaises et belges, le Chef du Gouvernement provisoire a été accueilli par M. Albert Bayet, qui a salué en lui le chef de la Résistance.

Après les allocutions de M. Smeeten, président de la Ligue belge, et de M. Capitant, ministre de l'Education nationale, le général de Gaulle a pris la parole.

— Si l'honneur, a-t-il dit en terminant, se mesure aux services rendus à la Patrie, je suis heureux, au nom du Gouvernement, de vous dire :

« Honneur à la Ligue française de l'Enseignement ! ».

La séance du Congrès s'est terminée aux accents de la « Marseillaise ».

LES ÉCOLES VONT ROUVRIR LEURS PORTES

Il y a surnombre d'élèves pénurie de professeurs

...et marché noir des introuvables livres scolaires

par Marcel PICARD

Première rentrée de paix. Mais pas pour autant rentrée normale. Depuis plusieurs semaines les bureaux des proviseurs de lycées et des directeurs d'écoles sont assiégés par la foule des parents anxieux de trouver une classe qui accepte leurs enfants. Dans de nombreux établissements, on escompte une augmnetation de 25 à 30 0/0 sur le nombre d'élèves des trois dernières années.

C'est que bien des familles avaient quitté Paris, s'étaient réfugiées dans ce qui était alors la zone libre. La paix revenue, ces parisiens et leurs enfants sont rentrés chez eux.

D'autres parents, pendant un an ou deux, ont gardé leurs enfants à la maison : les gosses mangeaient si peu, avaient si froid, qu'on cherchait à leur éviter toute fatigue. Et voici ajourd'hui de nouveaux candidats à l'école.

Pour les uns comme pour les autres, on rouvre des classes qui avaient été supprimées, on ajoute des bancs dans les autres.

Le corps enseignant

S'il y a surnombre d'élèves, on a pu craindre que le nombre de professeurs et d'instituteurs soit insuffisant. Certains étaient mobilisés, d'autres avaient été déportés. D'autres encore — une minorité d'ailleurs — ont été « épurés » pour avoir été trop obéissants au sinistre Abel Bonnard.

Mais les mobilisés valides sont revenus à la vie civile ou sont sur le point d'être démobilisés. Ceux qui ont survécu à la captivité ou à la déportatin sont revenus. Ils reprennent leurs places.

Pour boucher les vides, on procède par délégation restorale. Chaque jour, dans les bureaux de l'Académie de Paris, deux inspecteurs reçoivent les candidats.

— Ceux qui se présentent, nous a dit l'un des inspecteurs sont en général des licenciés. Certains sont possesseurs du diplôme d'études supérieures. Il nous en vient aussi qui ont été admissibles à l'agrégation. La délégation rectorale qui leur est accordée leur permet d'occuper un poste vacant. Ainsi, tout en recrutant un nombre suffisant de professeurs, nous donnons à des jeunes gens et à des jeunes filles le moyen de gagner un peu d'argent en poursuivant leurs études.

Dans l'antichambre des inspecteurs, candidats et candidates étaient nombreux. Certains encore en uniforme. Une jeune fille demandait à un camarade :

— Tu crois que j'ai une chance ? Je prépare l'agrégation d'Histoire... et j'ai fait l'école pendant six mois. Oui... aux gosses d'un maquis de Corrèze.

Les "retardataires"

Pour bien des enfants, la guerre a marqué un temps d'arrêt de leurs études. La sous-alimentation intellectuelle a été pour eux le corollaire de l'autre. Enfants déficiens, enfants réfugiés dans des villages, autant de retardataires, d'inadaptés à une reprise normale des cours. Il y a là un problème angoissant. De la façon dont ils seront « recasés », dépendra pour beaucoup l'avenir. Que va-t-on faire d'eux ?

Lorsque des parents viennent demander pour leur enfant une place dans une classe quelconque, on établit un dossier de cet enfant.

(Suite en page 2)

LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT REQUIERT LA PEINE DE MORT POUR BARTHET ET POUR TOUTE SA BANDE

TOULOUSE, 29 septembre. — Comme il rallait s'y attendre, le commissaire du gouvernement, M. Guibert, a requis, à la fin de l'audience d'hier, la peine de mort pour le chef des P.F.F. Barthet et pour toute sa bande.

— Barthet, a-t-il déclaré, est le plus coupable de tous ces hommes. Il n'a pas de sang sur les mains, mais il porte la responsabilité entière morale de tous ces crimes.

Aujourd'hui, les avocats tentent d'obtenir une atténuation des peines encourues par leur client. Etant donné le nombre imposant des inculpés et des questions qui seront posées au jury, il est peu probable que le verdict puisse être rendu avant minuit.

LE PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE disputé demain à Longchamp rapportera 1.200.000 francs au vainqueur

C'est en 1920 que la Société d'Encouragement a enrichi son programme d'automne d'une grande épreuve internationale, le Prix de l'Arc de Triomphe, disputée sur 2.400 mètres.

L'écurie Boussac s'y présentera, demain, avec le prestige de la redoutable coalition de ses cracks ARDAN, MICIPSA, COARAZE. Chacun d'eux, dans sa spécialité, a remporté les plus probants succès.

Nul doute que la casaque orange, toque grise n'ajoute un nouveau fleuron à une couronne lourde de tant de trophées.

Ci-contre: ARDAN, monté par Doyasbère, grand favori de l'épreuve.

« HAW HAW » FAIT APPEL

LONDRES, 29 septembre. — William Joyce, le « lord Haw Haw » de la radio allemande, a fait, hier, appel à la Cour criminelle contre sa condamnation à la peine de mort.

Demain, scrutin de ballottage

Il faut que tous les électeurs votent

Le ministère de l'Intérieur a publié cette nuit une statistique officielle des voix recueillies dans toute la France par les divers partis au premier tour des élections cantonales.

Elle porte sur tous les cantons, sauf ceux de la Haute-Vienne, où les électeurs ont fait grève, et de la Seine, où les listes communes ne permettent pas de départager les voix de chaque parti :

Socialistes	3.423.573 voix	Radicaux indép.	555.318 —	U. D. S. R.	247.576 —
Communistes	3.083.405 —	Républicains de gauche	474.208 —	Indépend. de gauche.	153.579 —
Radicaux-socialistes	2.054.586 —	Républicains socialistes	404.724 —	Conservateurs	120.341 —
M R P.	1 809.220 —	Indépendants de droite	276.998 —	Entente républicaine	44.432 —
U R. D.	953.868 —	M U R	250.470 —	Divers	652.161 —

Telle est la statistique officielle Sans doute soulèvera-t-elle, elle aussi, quelques contestations. Elle avoue d'ailleurs son impuissance à classer 652.000 voix... Et, pour le scrutin de demain, les désistements continuent. Notons celui de M. Albert Sarraut qui dans l'Aude, se retire au profit du candidat socialiste, donnant l'exemple de la discipline.

Notons enfin que presque tous les partis, émus du nombre anormalement élevé des abstentions, au premier tour, font appel aux électeurs pour qu'ils fassent leur devoir de citoyens au second.

40 % d'abstentions, c'est beaucoup plus qu'il n'en faut pour dénaturer le vrai visage de la France.

Des trains rapides plus nombreux sur les grandes lignes

La S.N.C.F. a soumis au ministre des Travaux publics un projet modifiant ses horaires d'hiver. Celui-ci apportera aux voyageurs quelques améliorations qui seront bien accueillies : trains rapides plus nombreux sur la ligne Paris-Bordeaux, augmentation des wagons-lits. On pense que la décision du ministre sera connue dans le courant de la semaine.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton, riche, bien mariée, est morte, un soir, il y a un an, très mystérieusement. Sa sœur, Iris Marle, croit qu'elle n'est tuée. Ainsi d'ailleurs a conclu l'enquête policière qui déclara le suicide conséquent à une dépression nerveuse. Pourtant Iris est inquiète et doute maintenant de l'exactitude de cette conclusion. Certains petits événements, qui précédèrent la mort de Rosemary, lui reviennent en mémoire. Surtout la découverte d'une correspondance amoureuse de sa sœur avec le « Léopard » qui ne pouvait être, selon elle, que Stephen Farraday, un politicien brillant et d'âge mûr, ou Anthony Browne, dévoué à Rosemary, et qui avait disparu après sa mort, puis était revenu brusquement. Iris l'avait retrouvé dans un bal, où il avait évoqué, maladroitement, le souvenir de la morte.

Paris-presse 5

Il avait renouvelé ses excuses. Puis il avait dit :

— Voulez-vous m'accorder cette danse ?

Elle avait accepté. Pourtant, cette danse qui commençait, elle l'avait déjà promise...

Et elle était partie dans ses bras, à la stupéfaction du jeune danseur qui venait la chercher. Un grand dadais, gauche et encore imberbe, avec un col trop vaste pour son cou trop maigre. Le genre de danseur dont les toute jeunes filles doivent se contenter, s'était-elle dit. Avec un peu de dédain pour les autres « débutantes ». Car ,elle, c'est avec un homme qu'elle dansait. L'ami de Rosemary.

Cette réflexion lui avait donné un choc. *L'ami de Rosemary...* Tout de suite, elle avait pensé à la lettre. Avait-elle donc été écrite à cet homme avec qui elle était en train de valser?.. Il y avait en lui une souplesse, un grâce féline qui auraient justifié ce petit nom d'amitié de « Léopard »...

— Où avez-vous été tous ces temps-ci? avait-elle demandé.

Il l'avait un peu éloignée de lui pour mieux la regarder. Il ne souriait plus et c'est d'une voix indifférente qu'il avait répondu :

— J'ai voyagé... Pour mes affaires.

Malgré elle, elle avait posé une autre question.

— Et pourquoi êtes-vous revenu ?

En souriant, et cette fois d'un ton léger, il avait dit :

— Qui sait?... C'est peut-être pour vous voir, Iris Marle !

Puis, l'attirant contre lui, il l'avait entraînée, à travers les couples, dans un tourbillon d'une audace folle. Une merveille de précision et d'adresse. Iris se demandait pourquoi, à ce moment-là, elle s'était sentie partagée entre le plaisir et la peur.

Depuis, Anthony faisait partie de sa vie. Elle le voyait au moins une fois par semaine.

ELLE le rencontrait dans Hyde Park. Au bal aussi. Ou bien, dans des dîners, elle se trouvait placée à table à côté de lui.

Le seul endroit où il ne vint jamais, c'était la maison d'Elvaston Square. Il mettait tant d'habileté à esquiver les invitations, à les refuser, qu'elle fut quelque temps à s'en apercevoir. Quand elle en fit la remarque, elle s'étonna. Etait-ce parce que Rosemary et lui... ?

Et puis, un jour, à sa profonde surprise, George, toujours si discret et si facile à vivre, George lui avait parlé de lui.

— Qui est ce M. Anthony Browne avec lequel on vous voit tout le temps ?... D'où le connaissez-vous ? Stupéfaite, elle avait répondu :

— D'où je le connais ?... Mais c'était un ami de Rosemary...

— Oui, bien sûr.

La voix de George était triste, son visage douloureux. Elle s'était mise à pleurer.

— Je vous demande pardon, George. Je n'aurais pas dû vous rappeler...

Secouant la tête, il avait dit d'une voix douce :

— Du tout, Iris, du tout !... Je ne tiens pas à ce qu'on l'oublie... Jamais !

Il parlait lentement, avec gravité et les yeux au sol.

Puis il la regarda bien en face.

—Je vous demande, Iris, de ne jamais oublier votre sœur !

Elle se sentait la poitrine oppressée.

—Je ne l'oublierai jamais ! avait-elle déclaré.

Puis, George, sur un autre ton, avait repris :

— Pour ce qui est du jeune Anthony Browne, il se peut que Rosemary ait eu pour lui une certaine sympathie, mais j'ai l'impression qu'elle ne savait pas grand chose de lui. Vous devez faire très attention, Iris. Vous êtes une jeune fille très riche...

Une angoisse montait en elle.

— Mais Tony... Anthony a lui-même beaucoup d'argent. Quand il est à Londres, il vit au Claridge...

George avait souri.

— C'est une maison éminemment respectable... et très cher. Il n'empêche que nul ne me paraît bien connaître M. Anthony Browne...

— Il est Américain.

— Peut-être. Mais, dans ce cas, il est assez singulier que l'ambassade se montre si réservée en ce qui le concerne. On ne le voit pas souvent ici, n'est-ce pas ?

— Non. Et ça ne m'étonne pas si vous lui avez laissé entrevoir vos sentiments !

Il la rassura d'un geste.

— J'ai vu juste, à ce que je m'aperçois !... Quoiqu'il en soit, Iris, je tenais à vous mettre en garde... Du reste, je vais en toucher deux mots à Lucilla...

— Lucilla !

Il y avait dans le ton un tel dédain qu'il s'était inquiété.

—Est-ce que vous ne vous entendriez plus, toutes les deux ? Elle ne ferait pas tout ce qu'elle peut pour que vous n'ayiez pas le temps de vous ennuyer ?

— Si, si... Elle se donne beaucoup de peine, au contraire !

— Parce que, voyez vous, mon enfant, s'il en allait autrement, il faudrait me le dire. Nous trouverions quelqu'un d'autre. Quelqu'un de plus jeune, qui serait... comment dire ?... plus « à la page »... Je veux que vous vous amusiez, Iris !

— Mais je m'amuse, George, je m'amuse !

— Alors, c'est parfait !... Je ne suis pas très fort moi-même sur le chapitre des divertissements, je ne l'ai jamais été, mais j'entends que vous ayiez tout ce que vous pouvez désirer. Veillez-y vous-même... et n'oubliez pas qu'il n'est pas question de faire des économies !

Cela, c'était George tout entier : maladroit jusqu'à la gaffe, mais très gentil.

(A suivre.)

STALINE PRÉPARE la réforme de l'U.R.S.S.

(Suite de la première page)

Les programmes politiques et économiques du Congrès de la Victoire ont été déjà imprimés par les services de propagande du Conseil suprême, et expédiés dans toutes les villes et villages de l'U. R. S. S. Il est à noter que ces programmes prévoient une période de reconstruction pacifique étalée sur deux quinquennats.

Elections

L'activité fébrile qui règne dans toutes les organisations du parti n'a fait que s'accroître depuis qu'il est question d'avancer la date du Congrès de la Victoire. Des conférences locales préparent ses membres aux élections. Mais la campagne électorale officielle ne sera déclenchée qu'après le retour de certaines catégories de démobilisés.

Une animation égale s'est emparée des Soviets locaux.

Une autre préoccupation capitale des dirigeants soviétiques est de procéder à l'élargissement des bases du pouvoir, par la création d'une NEO-DEMOCRATIE SOVIETIQUE à laquelle doivent participer activement les sans-parti. Les soviets locaux s'emploient déjà à exécuter les instructions détaillées ayant pour objet « le développement de l'auto-activité des masses sur la base de la plus large démocratie soviétique ».

Pour répondre aux instructions concernant le deuxième élément de la néo-démocratie soviétique (les sans-parti) les soviets locaux ont dû réunir leurs fractions de sans-parti. Ils furent informés de l'aide que l'Etat allait leur apporter en leur fournissant entre autres le papier nécessaire à l'édition des bulletins. Ils furent aussi encouragés à préparer leurs campagnes électorales et les conférences dans lesquelles ils pourront discuter en toute liberté les questions soumises au Congrès de la Victoire.

C'est un fait connu que le délégué du Conseil Suprême auprès du patriarche de toutes les Russies, le camarade Karpoff, a présenté une étude détaillée sur les candidats du clergé orthodoxe appelé à siéger dans les organismes d'Etat. Cette liste comprend deux métropolites, sept archevêques et vingt-deux évêques.

Démocratisation

Ainsi la retraite de Staline, entraînera une démocratisation de l'ensemble du pays.

Les raisons en sont évidentes : la nouvelle équipe dirigée par le maréchal Vorochilov doit trouver un appui dans les cercles les plus larges des peuples de l'U.R.S.S. qui dans l'épreuve dure de la guerre ont réaffirmé leurs forces et leurs droits à une participation directe à la vie politique du pays. Et c'est en mettant à profit son inégalable autorité morale que Staline veut assurer la pérennité d'un régime auquel il ne cesse d'apporter des amendements correspondants aux nécessités changeantes de la vie de l'U.R.S.S.

World Copyright 1945 par Yves Delbars et Paris-presse.

LA RENTRÉE des classes pose... des problèmes ardus

(Suite de la première page)

Si les études ont été ralenties ou arrêtées par la guerre, l'enfant subira un examen d'entrée pour la classe demandée. Sa copie sera examinée en tenant compte des données ressortant du dossier, c'est-à-dire avec d'autant plus d'indulgence qu'il aura davantage subi le contre-coup de la guerre.

— Voulez-vous un exemple ? nous disait, hier, le proviseur d'un lycée de la rive gauche. Voici un garçon qui était, en 1943, en 3e. Il avait d'excellentes notes. Fin 1943, le père est déporté et la mère craint pour elle-même une arrestation. Elle s'enfuit avec l'enfant et se terre dans un village de banlieue, pendant une année. Elle n'a plus de carte d'alimentation et vous imaginez l'état de sous-alimentation du gosse...

— Elle me l'a amené, voulant le faire entrer en 1re. L'examen nous a montré que, normalement, il aurait dû redoubler sa 3e. Cependant, tenant compte des notes antérieures, de l'intelligence certaine de l'enfant et de sa santé nettement en progrès, nous le recevons en seconde.

La question des livres

Ceux qui ne se découragent pas, ce sont les parents et les enfants qui envahissent les librairies à la recherche d'introuvables bouquins.

— Crise du papier, dit le directeur de cette maison d'édition. Nous n'avons pratiquement rien réédité et notre stock est épuisé depuis longtemps. Il est inutile de chercher aujourd'hui un livre pour les classes du bachot. Certains élèves se rabattent sur des livres qui ne figurent plus sur les programmes : ils espèrent cours fait par le professeur, ce qui, suivre malgré tout, en s'aidant du à défaut de livres, nécessite des cahiers.

— Et le marché noir des livres... C'est une plaie, s'écrie le directeur de cette librairie de livres scolaires d'occasion. Depuis que les livres se font rares, des individus ont, en fin d'année, guetté les enfants près des lycées pour leur acheter leurs bouquins.

» Maintenant, il ne se passe pas de jour que je n'en voie un ou deux proposant ces mêmes livres à ceux qui ne trouvent rien. — et pour cause — sur mes éventaires. »

— La spéculation est partout, affirme cet élève de première qui sort, dégoûté du magasin. Je leur ai vendu hier une grammaire latine dont je n'avais plus besoin. Ils me l'ont payée 75 centimes... et je viens de la voir marquée 13 francs !

— Il y aura, dit-on partout, un livre pour quatre ou pour cinq, selon les classes et les matières. Tant pis, on se débrouillera...

UN HORLOGER PARISIEN EST ASSASSINÉ CHEZ LUI

Dans son appartement, au sixième étage, 23, boulevard Bonne-Nouvelle, on a découvert le corps de M. Robert Blom, cinquante-deux ans, horloger, originaire de La Chaux-de-Fonds (Suisse). La victime, baillonnée, avait été assommée par un visiteur inconnu qui fouilla ensuite les meubles.

les courses

RÉSULTATS DE LONGCHAMP

PRIX DU MOULIN

1. Anisette Rose (M. Larraun) (118).G 961 à M. Paula de Machado.....P 156
2. Quijaza (D. Cortéggiani) (119).....P 37
3. Valerose (G. Kimpe) (111).....P 37

1 l. ; 1 t. 1/2. — 16 partants.

Nos pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 112, 115, 116, 117.

PRIX DE L'ABBAYE

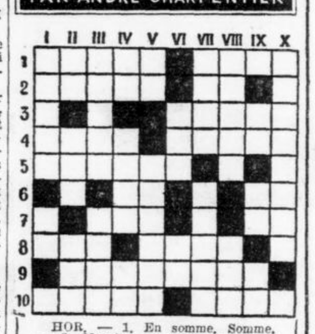
1. Matière Grasse (G. Delaurie) (201)G 61 à M. M. Adèle.....P 13
2. Galgalla (R. Berriglia) (206).....P 11
3. Orthez (R. Dornaletche) (208).....P 12

3/4 l. ; tête. — 8 partants.

N. pl. : 202, 204, 205, 207, 215.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. En somme. Somme. — 2. Mouches. Refus étranger. — 3. Bagatelles. — 4. Auditivement : sommes. Fait suer la somme prêtée. — 5. Somme. — 6. Cardinaux. En épelant : tout petit homme. — 7. Habileté. Pronom. — 8. Joyeuse réunion. Chef-lieu. — 9. Somme. — 10. Récipients. La Somme en compte 450.000.

VER. — I. Portent des sommes. Fleuve. — II. Mot enfantin. Dans la basse-cour. Mesure. — III. Qualifie une somme agréable à toucher. Hasard. — IV. Préfixe. Tenter. Connu. — V. Pleines initiales. Sommes. — VI. Dans la Somme. Parcourra à l'envers. — VII. Dragée. Ainsi doit être payée la somme due. — VIII. Attachement. Dans la Somme. — IX. En épelant : peintre français. Double. Pronom. — X. Somme.

Solution du problème N° 224

HOR. — 1. Angoulême. — 2. Arrêté. — 3. Saône. Rude. — 4. Ni. Lasse. — 5. Eus. René. — 6. Along. — 7. Crosse. O.M. (Olivier Métra). — 8. Dette. Roye. — 9. Cérat. — 10. Dieuna. Sens.

VER. — I. Alsace. Dru. — II. Ain. Ce. — III. Gao. Sarthe. — IV. Orne. Lot. — V. Ure. Rose. — VI. Le. Leus. — VII. Etrangères. — VIII. Meuse. Ore. — IX. D.S. Moyen. — X. Sées. Mets.

ravitaillement

Vos rations

Morue salée : 200 gr. (au lieu de 250 gr.) contre ticket DH septembre.

Sachez que :

● Les musulmans et Nord-Africains de la Seine recevront 500 gr. de semoule contre coupon semestriel n° 9 et ticket BE septembre. S'inscrire du 29 septembre au 6 octobre.

— Les jeunes gens des classes 1939-3 à 1943 incluse, qui ne sont pas sous les drapeaux, peuvent obtenir des sursis d'incorporation jusqu'à l'âge de 30 ans.

— Jean Garreau, qui tua à Limoges sa femme et deux témoins de ce meurtre, est arrêté à Paris.

DISPOSONS CAPITAUX pr placements intéressants. Ecr. VILLA, 9, rue Dr-Jacques-Clemenceau, Paris-XVe.

Forte récompense à qui fera retrouver CANICHE MARRON, perdu dans 20e arrondissement, QUESTE, 23, rue de la Py (20e). Ménil, 89-38.

FORTE RECOMPENSE à qui rapportera 155, av. Wagram, chien noir et blanc genre cocker répondant au nom de Capy perdu le 21 septembre à Puteaux.

Perdu à Levallois, 6 sept. chienne fox-t, robe blanche tête noire. Mme Lifar, 56, r. Voltaire, Levallois, 7 h. soir. Bonne récomp.

PORCS vendus 1.400 fr. Franco port emb. 10-45 kgs. Cast. Assur. 6 m. RIVAL, Porcs, LIMOGES

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROUE 51 Bd Malesherbes, PARIS (8e) Monceau

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), forme des artistes créateurs en dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor, bijoux, tissus, etc... Inscriptions actuellement.

Est prié de se faire connaître conducteur tract, avant, se dirigeant vers Paris, le vendredi 14 sept., vers 16 h. 30, qui a failli être victime d'une collision av. camion par suite arrêt brutal d'un véhicule américain, au lieu-dit « Carrefour Chapsal », à JOINVILLE-LE-PONT (Seine). COPPIN, 5, rue Guynemer, Vincennes.

LA RENTRÉE DES CLASSES

Dans quelques jours s'effectuera la rentrée des classes. Les parents se soucient donc actuellement de faire inscrire leurs enfants dans l'établissement qui fera d'eux des bacheliers.

On sait que la meilleure préparation au baccalauréat est celle qui s'effectue dans les lycées sous la direction de professeurs agrégés d'Université.

Le nombre de places étant limité, que deviendront les élèves qui ne pourront bénéficier des avantages de cet enseignement ? Une des meilleures solutions serait de s'inscrire au cours qui s'est placé en 1944 (les résultats complets du baccalauréat 1945 n'étant pas encore connus) au premier rang de tous les établissements privés de France avec 332 élèves reçus et un pourcentage de succès pour l'année scolaire s'élevant à 81 %.

Cet établissement est le cours LEDUC qui a obtenu ces résultats grâce à la méthode de « petits groupes » de force homogène.

Tous renseignements sont donnés aux parents au siège des cours :

1° 13, rue Monsieur, Paris (7e), Téléphone : Ségur 58-96. Métro : Saint-François-Xavier. Lundi, mercredi, vendredi après-midi.

2° 6, Villa Beauséjour. Téléphone : Jasmin 96-05. Métro : Muette. Mardi, jeudi, samedi matin.

3° Cours LEDUC, Vincennes, 53, avenue de la Dame-Blanche. Téléphone : Tre. 10-62. Métro : Château-de-Vincennes. Mardi et vendredi après-midi.

4° Par l'annexe Lafayette. Métro : Chaussée-d'Antin ; et le Cours Leduc, Chamonix (Mont-Blanc). Se renseigner 13, rue Monsieur.

LA CONSTITUTION de la Fédération syndicale mondiale

La discussion générale sur le rapport de M. Sidney Hillmann (C.I.O. Américain), portant sur la représentation de la classe ouvrière mondiale dans les organisations et institutions internationales s'est poursuivie aujourd'hui.

La thèse soutenue par M. Hillmann a recueilli l'adhésion de l'U.R.S.S., de l'Italie et de divers autres pays. Seul M. Dange (Inde) a fait quelques réserves.

M. Léon Jouhaux a apporté l'accord le plus complet de la C.G.T.

— Souvenons-nous d'hier, dit l'orateur et reconnaissons franchement que si nous avions été plus unis, l'action propre de la classe ouvrière aurait pu s'opposer d'abord au développement du fascisme, ensuite à celui du nazisme.

M. Léon Jouhaux a ajouté :

— Il convient donc que le mouvement syndical participe à la constitution de la paix. Mais pour que cela soit possible, il faut que la Fédération syndicale mondiale soit constituée sans délai.

Sans nouvelles, depuis novemb. 44, de LEVIS Giordano, Firme J.M. Schultze Melchiorstrasse 6, Berlin S.O. 16. Adresser renseignements : Mme LEVIS, St-Amant par Montmoreau (Charente).

Forte récompense à qui fera retrouver CANICHE MARRON, perdu dans 20e arrondissement, QUESTE, 23, rue de la Py (20e), Ménil, 89-38.

Sport partout... Sport partout...

2 championnats nationaux

OMAR LE NOIR et Famechon le Blanc

favoris pour le titre ce soir

Ray FAMECHON

Il est curieux de rappeler aujourd'hui que OMAR LE NOIR remporta son premier championnat de France en battant DOGNIAUX, en 1939, puis, ayant été dépossédé, le reprit en 1944 *sur THIERRY*.

Ce soir, au Vél' d'Hiv', ce n'est pas DOGNIAUX — lequel rencontre Ray FAMECHON pour le titre des plume, remis en compétition — mais DI CRISTO qui est opposé à l'habile boxeur noir. Ils se sont déjà rencontrés en 1943 et OMAR fut vainqueur aux points.

Depuis, tous deux ont maintenant leur standing et rien ne laisse supposer que DI CRISTO puisse renverser le précédent résultat.

SANS DOUTE EST-IL PLUS MORDANT, SA PUISSANCE DE FRAPPE MEILLEURE, MAIS OMAR EST PLUS MOBILE ; IL SAIT PASSER SON GAUCHE EN TOUTES CIRCONSTANCES, ET S'ESQUIVER QUAND LES ECHANGES DEVIENNENT TROP MENAÇANTS. IL N'EST JAMAIS MEILLEUR QU'EN CHAMPIONNAT. Puisqu'il est d'actualité, disons que OMAR a battu Jos Preys.

D'AUTRE PART, IL EST PROBABLE QUE RAY FAMECHON PARVIENDRA, A 21 ANS, A DECROCHER LE TITRE DES PLUME EN SE MONTRANT PLUS VITE ET PLUS ARDENT QUE DOGNIAUX, de onze ans plus vieux. Mais ce ne sera pas chose facile, car DOGNIAUX est un excellent boxeur défensif, et ses crochets, surtout en contre, peuvent encore faire des ravages.

La rencontre BATTLING HAI-VIGNES s'annonce très ouverte ; le dernier nommé n'a été battu que par Thierry et LE MENTEC, mais HAI partira favori.

C.-W. HERRING.

Leur poids à midi

OMAR LE NOIR et DICRISTO, 61 kilos ; RAY FAMECHON, 56 kilos 700 ; DOGNIAUX, 57 kilos ; BATTLING HAI, 60 k. 700 ; VIGNE, 60 k. 600.

MASTRAN-Kouidri *le 7 octobre*

Le match Mastrantuano-Kouidri, pour le titre des poids welters, a été définitivement signé pour le 7 octobre à Marseille.

Rencontres franco-anglaises

DAVIS remplacera MAC AVOY devant CERDAN

Pour la prochaine réunion du Palais des Sports, qui doit avoir lieu le 27 ou le 29 octobre, il est envisagé une soirée franco-anglaise. A défaut de MAC AVOY, le Gallois Tommy DAVIS sera opposé à Marcel CERDAN. DAVIS ne fut battu que de peu aux points par MAC AVOY, lors de leur récente rencontre, et il expédia l'ex-adversaire de Marcel Thil au plancher au huitième et dernier round.

Le même soir, Louis THIERRY rencontrera Bob RAMSAY et des offres ont été faites à Henri HALL pour affronter KOUIDRI, mais il n'est pas certain que Hali accepte. — C.-W. H.

TASSIN à St-Cloud

Le Grand Prix de la Ville de Saint-Cloud, qui sera disputé demain, sur un circuit de 9 km. à couvrir 11 fois, soit 100 km., sera une épreuve de kermesse qui, de par son parcours accidenté (1.800 m. de côte à chaque tour), se rapprochera le plus d'une véritable course sur route.

C'est pourquoi cette épreuve, la dernière de la saison parisienne, organisée par la municipalité de Saint-Cloud, le C.S. Olympique, sous le patronage de *Paris-presse*, verra triompher un routier complet.

Notre favori ? Eloi TASSIN sans discussion.

Ses adversaires les plus coriaces seront GOUTORBE, MASSACRIAN, MULLER, CASELLATO, GUEGAN, PIOT, GOUTAL, ROSSIER, DORGEBRAY, DENHEZ, et aussi les indépendants DIOT, CHUPIN, D'ANGELO, RUBIANI, QUEUGNET, J. LAUK, SCHAFFLE, DEUBELBLIS, tous décidés à jouer les « trouble-fête ».

Les pistards R. LE NIZERHY, GIRARD, BETHERY essaieront de rafler quelques-unes des primes, qui seront importantes.

Détails d'organisation

Itinéraire : place G.-Clemenceau (départ), rues Dailly, Gounod, Pasteur, Porte-Jaune, avenue Foch, boulevard de la République, rue du Val-d'Or, place G.-Clemenceau, rue Dailly.

9 km. à courir 11 fois.

Vestiaires et dossards : 14 b., place G.-Clemenceau.

Départ : rue Dailly.

Arrivée : rue Dailly.

René MELLIX.

● Graun-Chapatte et Landrieux-Le Bouich seront favoris à la Croix-de-Berny.

● Martinetti gagnera sa catégorie dans la Poly à Chantemes, qui seront importantes.

Détails d'organisation

Itinéraire : place G.-Clemenceau (départ), rues Dailly, Gounod, Pasteur, Porte-Jaune, avenue Foch, boulevard de la République, rue du Val-d'Or, place G.-Clemenceau, rue Dailly.

9 km. à courir 11 fois.

Vestiaires et dossards : 14 b., place G.-Clemenceau.

Départ : rue Dailly.

Arrivée : rue Dailly.

René MELLIX.

● Graun-Chapatte et Landrieux-Le Bouich seront favoris à la Croix-de-Berny.

● Martinetti gagnera sa catégorie dans la Poly à Chantemesle.

LILJEKVIST le "finisseur"

par Marcel HANSENNE

Voici Liljekvist

coureur puissant, terminant victorieusement un 800 dans un sprint en force

Conséquence de la fructueuse rivalité HAEGG-ANDERSSON, le 1.500 mètres est devenu peu à peu l'épreuve en vogue dans les pays nordiques.

Relégué au second plan, le 800 mètres compte pourtant quelques spécialistes fort respectables, tels le Danois **HOLST-SOEREN**, le Suédois **LILJEKVIST** et le Finlandais **STORSKRUBB.**

Trois hommes de taille moyenne, mais robustes, rapides, résistants et surtout remarquablement véloces.

Le meilleur d'entre eux semblait être incontestablement **HOLST-SOERENSEN**, longtemps invincible quoique souvent inquiété. Mais dernièrement, à Stockholm, **LILJEKVIST** parvint enfin à le « tomber », près de l'arrivée. Surpris, le Danois se laissa prendre quelques mètres, qu'il ne put combler.

Le temps final fut de 1' 49" 7/10.

On peut ainsi juger de la vigueur terminale du blond Suédois, dont la puissance fait oublier un certain manque d'esthétique dans le style.

Il est vrai qu'en Suède l'efficacité est seule recherchée fût-ce au détriment d'une beauté surtout sensible à l'œil des profanes.

Quoi qu'il en soit, le jeune Suédois — il n'a que 22 ans — est un champion véritable.

— *Le champion danois Soerensens a reçu la médaille d'or du journal « Berlinske Tidende » pour la meilleure saison de force.*

Les championnats d'Europe en Norvège

OSLO. — La Fédération internationale d'athlétisme a offert à la Fédération norvégienne l'organisation des Championnats d'Europe pour 1946.

Carrara, Harris en vedettes au Parc

Demain, à 14 h., le Parc des Princes clôturera sa saison estivale par une intéressante réunion internationale.

Grand Prix U.C.I. amateurs : *L'Anglais Harris sera favori. Ses plus durs adversaires seront les Suisses Plattner, Siegenthaler, les Luxembourgeois Gilles, Baumert, le Belge Marquenie, les Français Rivoal, Duquette, Causeret, Plaisance, Le Gal.*

Omnium : *Nous ferons confiance à Carrara-Gueguen qui doivent avoir raison des Suisses Koblet-Perrenoud.*

Poursuite : *Blanchet, en serrant les dents, remportera une nouvelle victoire en battant le champion national suisse Noef.*

Demi-fond : *Heuri Lemoine aura plus de mal pour vaincre Besson, Chaillot, Lamboley.*

● Scherens (4 pts) a battu Falk Hansen (3 pts). Derksen (2 pts), au cours d'un match Belgique-Hollande-Danemark disputé à Copenhague.

Andersson a échoué

OSLO. — Le Suédois Arne Andersson s'est attaqué au record du monde des 2.000 m. que détient Gunder Haegg avec 5' 11" 8/10. Andersson n'a réussi que 5' 13".

Sur 100 mètres, match entre BRAECKMAN, VALMY et FOUSSARD.

J.-R. FONTAINE.

Andersson a échoué

OSLO. — Le Suédois Arne Andersson s'est attaqué au record du monde des 2.000 m. que détient Gunder Haegg avec 5' 11" 8/10. Andersson n'a réussi que 5' 13".

MONIQUE BERLIOUX bat le record des 400 dos

CASABLANCA. — Monique Berlioux a officiellement battu, hier soir, le record de France du 400 mètres dos, couvrant la distance en 5' 56" 8/10.

Ancien record : 5' 57" 7/10.

La réunion de Casa annulée

CASABLANCA. — Les VALLEREY ne pouvant quitter Paris et JANY et NAKACHE n'ayant pas eu leur visa, les réunions de ce soir et demain à « Casa » sont annulées.

Petra favori

Demain, Destreman devrait battre difficilement Grémillet dans le premier match. Ensuite, Petra triompher de Cochet. Les deux derniers matches opposeront Petra à Destremau et Cochet à Grémillet.

LE CLASSEMENT des tennismen américains

NEW-YORK. — Champion national et vainqueur de Talbert, c'est Frank Parker qui a été classé premier du classement des tennismen américains pour 1945. William Talbert prend la 2e place devant F. Segura, D. Mac Neill, Greenberg et Falkenburg.

Dans la liste des dames, Pauline Betz est première devant Margret Osborne, Louise Brough, Dorothy Bundy et Mary Arnold, mais on a oublié Sarah Palfrey-Coolze, championne nationale !

Roderick indisponible

LONDRES. — Si des pourparlers ont été entamés pour un match Roderick-Assane Diouf, ce combat n'est pas prêt de se faire — s'il est jamais conclu — le manager de Roderick ayant fait savoir que son poulain était indisponible jusqu'à la fin décembre. — Jeff SMITH.

● *Ce soir, au Central, Mateos contre G. Jois, Balkis contre Kritter, Piette contre Briand. Dimanche après-midi, réunion d'amateurs.*

● *Demain, en matinée, à l'Elysée-Montmartre, première journée du 25e Challenge des Amateurs.*

● *Au Ring de Paris, en matinée, premier tour éliminatoire du Challenge du Premier round, pour la catégorie des poids légers seulement.*

BEN BAREK pas pressé n'est pas encore là...

Ben Barek vient, en effet, de télégraphier à M. Etchepare, vice - président de l'O. M., qu'il lui était « impossible de venir actuellement ».

Tony TEMPESTI.

★ Les manuscrits des participants au grand prix littéraire du football seront reçus à la 2 F, 22, rue de Londres, jusqu'au 15 octobre.

Le jury sera à nouveau présidé par M. J. Jolinon.

Prix : 3.000, 1.500 et 750 fr.

★ Le fameux avant gallois Beryn Jones, transféré à Arsenal en 1938, pour 12.000 livres, songera probablement pour Galles contre l'Angleterre, le 20 octobre, à West Bromwich.

Beryn Jones, soldat et en occupation en Italie, sera en permission à l'occasion de ce match.

★ Le stade Henri-Jooris de Lille est en cours de transformation. Les travaux, une fois terminés, permettront de recevoir 3.000 spectateurs en plus.

★ Lille alignera demain, contre Bordeaux, la « onze » suivant : Hiard, Jedrejack, Somerlynck, Bourbotte, Stefanacck, Prévost, Lacaze, Baratte, Bihel, Tessier et Lechantre.

HANSENNE s'inclinera devant le sprint de LILJEKVIST

CLOTURE ATHLETIQUE A COLOMBES

La réunion d'athlétisme qui clôturera, demain, au stade de Colombes, la saison française 1945 sera une réunion intéressante, mais qui n'aura malheureusement pas le panache que l'on aurait pu espérer lorsque la présence d'athlètes suédois et finnois fut annoncée.

Mais prenons la telle qu'elle se présentera, sans demander de voir HAEGG, STRANCE, HEINO, mais en nous contentant de LILJEKVIST, BRAECKMAN, HANSENNE.

HANSENNE A UN DOUBLE OBJECTIF

Dans le challenge du Kilomètre, HANSENNE aura un double objectif : battre LILJEKVIST et améliorer le record de cette distance qui détient LADOUMEGUE en 2' 23" 6/10. HANSENNE ne se fait guère d'illusions sur la

La réunion commencera à 15 h. 45, par la course de l'Heure, qui verra un beau match au finish entre Lalanne, Capelle, Picnet et Steiner.

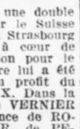
double réussite de ses projets. LILJEKVIST EST ACTUELLEMENT LE MEILLEUR SPECIALISTE MONDIAL DU 800 METRES, IL A DEJA ETE CREDITE DE 2' 21" 9/10 SUR UN KILOMETRE ET SEMBLE TRES DIFFICILEMENT BATTABLE.

Mais une fois encore, la perfor-

Les Suisses et les Belges sont arrivés hier soir à Paris.

mance que réalisera HANSENNE sera intéressante. CHEFD'HOTEL sera à suivre de même que MEGE.

Dans le 400 haies, CROS, que nous n'avons pas vu en piste depuis le 12 août, aura une double revanche à prendre sur le Suisse ROGEL, qui le battit à Strasbourg. BREISTOFFER aura à cœur de prouver que sa sélection pour le match France-Angleterre lui a été injustement enlevée au profit du sympathique POUZIEUX. Dans la même course, début de VERNIER sur la distance, présence de ROCHARD, de MESSNER, de PETITJEAN et d'ANNEBICQUE.



Six Américains à Colombes

Un élément d'intérêt nouveau surgit brusquement : six champions américains participeront à la réunion de Colombes. Ce sont :

Chandler, qui dépasse 4 mètres à la perche ; Bill Steiner, 2e du Marathon aux U.S.A. qui courra l'Heure ; Karverer qui participera au 1.000 mètres ; Billard qui a réalisé 14 6/10 couvra le 110 haies ; Johnson, sprinter, et le noir Lewis, qui saute 1 m. 94 en hauteur.

— *Rautavaara a lancé le javelot à 75 m. 47 à Mantta (Finlande).*

TABARIN

Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin

La Joie renaît

avec le fameux French Cancan

Retenez votre table : TRI. 25-16

A LILLE et à St-OUEN Combats sans merci pour la première place

Deux des neuf rencontres qui seront jouées demain, pour la 6e journée du Championnat de 1re division, s'imposent à l'attention.

Ce sont celles de Lille, où le onze fillois recevra les Girondins, et de Saint-Ouen, où le Red Star et le Racing de Paris seront en présence.

Le club lillois, battu dimanche à Lens, n'a pas accepté la médiocre exhibition de son équipe et ses dirigeants ont pris les mesures qu'ils jugeaient nécessaires pour remédier aux défauts constatés.

Ils ont modifié la composition du onze. Ils comptent sur Bihel. Ils espèrent enfin que leurs joueurs ont pris conscience de leurs rôles.

Mais les Girondins sont des adversaires de marque qui vont défendre avec cœur la place de premier qu'ils possèdent... au même titre que les Lillois.

Malheureusement pour les Bordelais, il est probable que Swiatek, blessé, ne pourra tenir son poste. Et c'est beaucoup ce handicap et celui du déplacement qui nous font croire au succès de Lille.

A Saint-Ouen, les deux meilleurs équipes parisiennes vont « s'expliquer » fermement au cours d'une lutte qui promet d'être... chaude et sans doute passionnante.

Le Red Star partira favori. Son début de saison fut plus brillant que celui du Racing. Mais il lui manquera Simonyi, et le Racing a démontré qu'il était en gros progrès. Aussi ne serions-nous pas surpris que les deux adversaires s'en retournent dos à dos.

Metz ne paraît pas pouvoir faire toucher les épaules à Lens qui, pourtant, fut battu par Cannes, lui-même vaincu par Metz... Lyon prendra sans doute l'avantage sur Le Havre, et Roubaix sur Strasbourg. Mais à Rouen, à Sète, à Cannes et à Reims, les matches promettent d'être sévères et les résultats incertains.

Lucien GAMBLIN.

APOLLO
4 actes de fou rire
ANTOINETTE

VENISE
EN EXCLUSIVITE
YONAL-SISTER B.
LUCE BERT
12, rue Frochot - TRU. 85-63

EDEN CABARET DANCING
40, r. Fontaine. Mo Blanche. TRI. 09-40
DU CHARME AVEC
SIMONE ANNIBAL
DU REALISME AVEC
IRENE MAY
DE LA DANSE AVEC
Le ballet FEDOROFF
On danse toute la nuit
avec le virtuose accordéoniste
MAURICE ALEXANDER

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose
FERNAND GILBERT
dans NU... YORK... PARIS

CAPUCINES Tous les jours (sauf lundi) soirée à 20 h. 15
UN DES PLUS GRANDS SUCCES DE COMEDIE
ALLO !... JE T'AIME
Comédie gaie de Michel DULUD

LE GAITY
42, rue de Douai (Mo Clichy, Blanche)
CABARET-DANCING
Ouverture
Ce soir Samedi à 21 heures
UN MERVEILLEUX PROGRAMME
LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
LE DIMANCHE MATINEE

PIGALL'S
77, rue Pigalle TRI. 53-38
CHAMPI
et nombreuses attractions
Nouvel orchestre CHRISTIAN FAURE
OUVERT TOUTE LA NUIT
DIRECTION : TONY DAMASE

JOCKEY
127, boulevard Montparnasse
Tous les jours à 21 heures
C